

Allocution devant le mémorial pour Toussaint Louverture Fort de Joux, 7 avril 2024

Hans Fässler, Saint-Gall (Suisse)

Il existe une tradition, chères pèlerines, chers pèlerins, qui consiste à réfléchir ici, lors de la commémoration de la société civile devant le Mémorial de Toussaint Louverture, à des choses qui relient l'histoire coloniale et dé-coloniale à l'histoire de la Suisse, de la France, de Saint-Domingue et d'Haïti. J'aimerais faire de même aujourd'hui, avant de céder la parole à quelqu'une dont la présence ici aujourd'hui est pour nous un grand plaisir et un honneur.

Le 19 mars 2023, le Conseil fédéral, donc le gouvernement suisse, a adopté un train de mesures rendant possible l'acquisition du Credit Suisse par l'UBS. Cette acquisition a permis de stabiliser pour le moment le système financier capitaliste, qui avait été menacé d'une manière similaire à celle de 2007/2008. Tout le monde était soulagé et presque tout le monde était content, mais personne n'a raconté l'histoire coloniale de la banque, qui avait sombré après 167 ans.

Le fondateur du Crédit Suisse était Alfred Escher, dont la statue se trouve devant la gare centrale de Zurich. Il était issu d'une famille aux multiples ramifications coloniales. Son grand-père, Hans Caspar Escher, avait investi dans au moins un navire négrier en tant que marchand-banquier : En 1786, l'«Olympe» a navigué de Bordeaux vers l'Afrique de l'Ouest, d'où il a déporté 264 hommes et femmes esclavisés-e-s à Cap-Français, Saint-Domingue. L'oncle d'Alfred Escher, Friedrich Ludwig Escher, possédait une plantation d'esclaves à Cuba avec 82 esclaves des champs et 5 esclaves domestiques.

Le père d'Alfred Escher, Heinrich Escher, travaillait pour la banque Zurico-Parisien Hottinguer & Cie, dont il était associé à partir de 1801. Cette banque a soutenu le camp des esclavagistes pendant la révolution des esclaves à Saint-Domingue et a participé au financement de l'opération militaire française ratée de 1801–1803 contre la révolution haïtienne, au cours de laquelle 635 soldats et officiers suisses ont combattu et sont morts aux côtés de la France.

Le Credit Suisse, qui avait donc déjà un arrière-plan colonial lors de sa création, a ensuite produit une série interminable de scandales et d'affaires, qui concernaient pour la plupart le Sud global et les damnés de la terre. Du soutien au régime raciste de l'apartheid en Afrique du Sud dans les années 1970 et 1980 jusqu'aux scandales du Zimbabwe, du Mozambique, de la Malaisie et de Petrobras au Brésil, en passant par l'argent sale des dictateurs Ferdinand Marcos (Philippines) et Sani Abacha (Nigéria).

De ces réflexions sur la responsabilité historico-coloniale d'une banque suisse basée à Zurich, nous allons maintenant faire un saut intellectuel vers une auteure haïtienne qui a été invitée pour le semestre de printemps à enseigner à l'EPFZ, l'université fondée par le même Alfred Escher dont la banque coloniale a maintenant disparu. Sa voix d'écrivaine est parmi les plus pertinentes dans l'espace francophone actuellement. Elle est l'une des plus importantes écrivaines haïtiennes contemporaines, elle a reçu de nombreux prix et elle s'est faite connaître par des œuvres telles que *L'heure hybride*, *Saisons sauvages*, *Aux frontières de la soif* et *Je suis vivant*. Je passe la parole à Madame Kettly Mars.